

Peut-on être sûr de quoi que ce soit ?

Intro

Quelle question absurde ! Si rien n'est certain alors je peux tout mettre en doute, puisque la certitude consiste à être convaincu en son for intérieur d'être dans le vrai. Tout c'est-à-dire : moi, le monde, etc. Or, irais-je douter que moi, qui écris en ce moment sur cette feuille, j'existe ? Que cette feuille, elle-même, existe ? Si je doute de telles choses, on dira spontanément que je suis fou, ou que je suis en train d'écrire un scénario de science-fiction !

Pourtant la science est-elle vraiment indubitable ? Dans le passé, nombre de choses qui passaient pour être certaines, et passaient pour être une vérité bien assurée, se sont avérées être des erreurs. Ainsi a-t-on longtemps cru que la terre se tenait, immobile, au centre de la terre ; Galilée a eu un mal fou à convaincre le commun des mortels, comme les scientifiques de son époque, du contraire ; et cela, pourquoi ? Parce que c'était en contradiction avec nos certitudes les plus solidement ancrées.

Mais alors, qui nous dit que nous n'avons pas en nous beaucoup d'autres certitudes solidement ancrées... qui demain s'avéreront être des erreurs ? Ainsi, qui nous dit que la science contemporaine est bien vraie ? Le sera-t-elle encore demain ? Le problème posé par la notion de certitude est qu'elle est subjective : subjective, au sens où c'est toujours quelqu'un, une subjectivité, qui estime être dans le vrai. C'est en nous, sujets humains, que la certitude se ressent !

Du coup, la question de savoir si on peut être certain de quoi que ce soit nous donne le vertige ! De quoi pouvons-nous être certains ? L'homme est-il capable de parvenir à la vérité ? Pour le dire autrement : sa certitude d'être dans le vrai correspond-elle à la vérité ? Pourrions-nous jamais le savoir ? Ou bien posons-nous mal la question : on pourrait alors tout simplement se demander si on a raison de chercher à être certains ?

Plan

Opinion commune : pourquoi douter ? il y a tellement de certitudes !	<ul style="list-style-type: none">- le plus évident : le monde extérieur existe bien ! quoi de plus sûr que mes sens ? (décrire des expériences sensibles ; les opposer à des expériences illusoires : montrer que si on se rend compte de l'illusion c'est que d'autres sont certaines)- moi-même : décrire le comportement du fou et l'opposer au comportement normal- la science- et en général tout ce que j'ai appris à l'école, et qui passe pour certain (cf. histoire, etc.)
Critique : ne doit-on pas au contraire douter de tout ? car que pouvons-nous savoir nous pauvres humains ?	<ul style="list-style-type: none">- expérience sensible : n'est-ce pas ce qu'il y en fait de moins certain ? cf. argument du malin génie, la notion de phénomène chez les sceptiques,- mes connaissances, tout ce que j'ai appris depuis tout petit : n'est-ce pas une somme de préjugés, d'opinions (savoir non fondé) ?- ne suis-je pas tout entier conditionné et peut-être manipulé si bien que je n'ai plus aucune assurance ?? cf. allégorie de la caverne de Platon
Synthèse : scepticisme modéré	<ul style="list-style-type: none">- croire que rien n'est certain c'est perdre tout ancrage dans le monde : cessons donc de douter, faisons confiance au monde ! on l'a toujours fait et nous sommes toujours en vie c'est donc que grosso modo nous pouvons faire confiance en notre esprit qui nous dit que le monde existe, etc.- de toute façon chercher à tout prix la certitude n'est-ce pas être faible ? et du coup n'est-ce pas être amené à créer des arrière-mondes qui dès lors nous mèneraient en croire dans la fable du dualisme ? dès lors cela crée le doute même sur lequel nous nous interrogeons depuis le début ! (argument nietzschéen)